

ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

MISSION INDE

Compte rendu
aux parrains

DU 18 AVRIL
AU 3 MAI 2015



Cher(e)s ami(e)s,
marraines et parrains,

« Une mission très particulière »

Le tremblement de terre qui a ébranlé le Népal fin avril a affecté toute la 2^{ème} partie de la mission. Nous en avons ressenti les secousses 3 jours de suite à Kalimpong, à 500 kms de Katmandou.

Heureusement, à part notre visite au dispensaire de Gangtok, au Sikkim, qui a dû être annulée à cause du séisme, nous avons pu mener à bien tous les objectifs de la mission.

Nous tenons à exprimer ici toute notre solidarité à nos amis du Népal où se trouve la grande majorité des sites aidés par AMTM, et en particulier à Kunzang et Eric Russenberger, nos correspondants locaux qui vivent avec leurs enfants à Katmandou où la terre continue de trembler. Nous ne vous remercierons jamais assez de votre soutien, nous sommes tellement conscients que sans vous nous ne pourrions rien....



Compte rendu aux parrains _MISSION INDE_18/04 au 03/05 2015



Sommaire

MISSION INDE

18 AVRIL AU 3 MAI 2015

04 Les sites visités et l'équipe

06 L'action médicale

08 L'aide au développement

10 Les dons de fonction

12 Les sites visités

12 Zangdhok Palri

14 Les Sœurs de Cluny / BSA

16 Jangsa Dechen Chöling

18 Serdup Chöling Namchi

22 Remerciements

Infos Générales

✗ Budget total mission : 66 777 €

✗ Montant total des 161 parrainages distribués : 40 437 €

✗ Budget médical et pharmacie : 5 500 € dont 2000 € chirurgie, 1000 € médicaments, 500 € dispensaire Sikkim

✗ Dons de fonction : 2 830 €.

✗ Aide au développement : 15 400 € dont 12 800 pour la construction du bâtiment Zangdhok

✗ Logistique et frais de déplacement : 1 010 €

✗ Achats boutique en ligne Amtm : 400 €





Chine

LES SITES VISITÉS



Serdup Chöling

INDE DU NORD



Jangsa Dechen Chöling



Zangdhok Palri



Sœurs de Cluny / BSA

Compte rendu aux parrains MISSION INDE_18/04 au 03/05 2015

L'ÉQUIPE

RESPONSABLE MISSION



Laurent Roubach
• Référent Zangdhok et Jangsa

SECTEUR DÉVELOPPEMENT



Richard Tuffier
• Responsable Projet Eau-Energie Inde

REPRÉSENTANTE LOCALE AMTM



Kunzang Paldon

PHOTOS



Le collectif groupe

SECTEUR MÉDICAL



Dr Laurence Debouvry
• Responsable médical de la mission



Dr Brigitte Léger
• Médecin
Nailat Barmada
• Infirmière, en charge de la pharmacie pour la mission

SECTEUR PARRAINAGE



Brigitte Roubach
• Responsable parrainage mission et référente Zangdhok Palri, Jangsa Dechen Chöling



Martine Cartigny
• Référent Sœurs de Cluny / Bal Surakshan Abhijan Trust

Avec l'aide indispensable d'Éric Russenberger toute l'année.



L'ACTION MÉDICALE

Premières consultations
en Inde pour
le Dr Brigitte Léger



Impressions de première mission

Accueil très chaleureux de toute l'équipe à Roissy et me voilà partie pour... pour quoi au juste ? Cela s'appelle une mission humanitaire... De quoi faire grimper le taux d'adrénaline quand on n'a jamais quitté le confort de son cabinet francilien !

Première journée : réunion avec les sœurs de Cluny, premier contact avec l'anglais parlé en Inde et première difficulté car mes souvenirs de la langue de Shakespeare sont lointains !

Le lendemain, accueil au monastère de Zangdhok et les consultations commencent aux côtés de Laurence dont la présence me rassure. Au début, je peine à m'organiser, mes patients ont tous des noms similaires, difficiles à repérer sur les listes. Il faut noter tous les différents paramètres, pourtant nos jeunes traducteurs nous aident de leur mieux. Heureusement, Laurence est là pour pallier à mes lacunes linguistiques.

Les jours suivants, nous travaillons chez le Sœurs de Cluny, en binôme, ce qui est très agréable et apporte, je pense, une certaine fluidité au déroulement des consultations.

Infos Générales

✗ Budget pharmacie et médical : **5 500 €**

dont 2 000 € chirurgie,
1 000 € médicaments,
500 € dispensaire Sikkim.

✗ Total consultations : 271

✗ Total vaccins : 30

Jangsa succède à Cluny et Zangdhok, et partout les mêmes émotions avec les enfants comme les adultes, tous tellement touchants, j'ai l'impression de recevoir tellement plus que je ne donne !

Et puis, il y a les moments passés avec l'équipe, travail ensemble, échanges, franche rigolade parfois, sans doute pour évacuer le stress que nous vivons, suite au séisme au Népal si proche.

Merci à tous, particulièrement à Laurence et merci à AMTM qui m'a permis de vivre ces deux semaines hors du temps. Une évidence : si j'en ai la possibilité, je repartirai !



Consultations/sites

✗ Jangsa Dechen Chöling : 97

✗ Zangdhok Palri : 74

✗ Sœurs de Cluny : 100

1. Dr Laurence Debouvy, Responsable médicale de la mission, examine le petit fils de Lama Jangchup à Zangdhok

2. Nailat, une infirmière tout terrain, attentive aux prescriptions.

3. Échange médical avec sœur Rachel.

4. File d'attente au B.S.A.

5. Les médecins font la pause avec leurs patients.

L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Projet EAU ÉNERGIE : déjà des réalisations

Grâce à votre générosité faisant suite à l'appel de dons de décembre 2014, les projets votés par le Conseil d'Administration ont pu démarrer. Le projet d'installation et la **mise en route de chauffe-eau solaires** sur les 3 sites de Kalimpong, se sont ainsi concrétisés.

→ **Sœurs de Cluny** : Les 100 enfants du BSA n'avaient qu'un seul chauffe-eau ; AMTM en a financé 2 nouveaux pour apporter l'eau chaude à tous quotidiennement.



→ **Jangsa Dechen Chöling** : 3 chauffe-eau ; 1 servira à la cuisine pour la vaisselle et la cuisson de la nourriture (économie d'énergie) ; 2 autres seront utilisés pour les douches, là où aujourd'hui les moines se lavent seulement 1 fois par semaine à l'eau glacée...

→ **Zangdhok Palri** : 3 panneaux sont installés sur le toit du bâtiment des moines, chacun alimentant les sanitaires sur 3 étages. Ils sont rénovés et avec eau chaude... Un beau progrès sanitaire...

EAU ÉNERGIE : les projets en cours

1 → À **Jangsa**, l'accès à l'eau est toujours crucial car les réservoirs sont vides en saison sèche. L'accès à la source à 15 mn en contrebas du monastère est désormais possible, mais seulement à dos d'homme, à raison de 1000 litres par jour.

Les travaux permettant la récupération des eaux de pluies ont démarré début juin. L'ingénieur Panlock, associé au maître d'œuvre Martin Lepda et à Sonam Dendrup de Jangsa sont à pied d'œuvre, pour que le résultat soit opérationnel avant la mousson. De plus, cet ingénieur supervisera l'ensemble des projets Inde en cours, afin d'assurer la fin des travaux et le contrôle des installations.



Le nouveau bâtiment de Zangdhok Palri prend forme

Les travaux de construction ont repris et le rez-de-chaussée sera bientôt terminé. Le don supplémentaire d'AMTM et le travail bénévole de nombreux sherpas locaux, qui ont prêté main forte à l'entrepreneur, ont œuvré en synergie pour la réalisation de ce projet. Seront bientôt construits une classe, une bibliothèque, un dispensaire, une infirmerie et une pièce d'accueil pour les invités.

2 → À **Zangdhok**, il reste à remplacer les anciennes cuves en béton qui fuient par de nouvelles cuves en PVC, afin d'alimenter l'ancien et le nouveau bâtiment en cours de construction.

3 → AU **BSA**, une cuve de 5000 litres est nécessaire pour augmenter la capacité de récupération des eaux de pluies déjà en place.



LES DONS DE FONCTION

LE CENTRE VIH ET AMTM

En 2007, les Sœurs de Cluny ont ouvert le Centre VIH pour venir en aide aux malades atteints de tuberculose et du sida.

Sushma Mothey et Anita Xalxo, infirmières, y travaillent de 8h à 16h.

Leur salaire mensuel est de 3000 roupies (environ 50 €).

La nuit, les veilles sont assurées à tour de rôle par Sœur Christine et Sœur Rachel.

Chaque jour, elles distribuent les médicaments, aident à la toilette et font des soins de kinésithérapie. Chaque année, le don régulier de 1500 €, d'un donneur AMTM, assure une partie du stock de médicaments nécessaires.

En ce moment, les patients sont au nombre de 6 dont 3 enfants atteints du sida.

Certains malades (10 actuellement) vivent à l'extérieur. Une fois leur traitement établi, ils viennent chaque mois chercher leurs médicaments au dispensaire.

Face aux enfants, Sushma et Anita se sentent souvent tristes, aussi elles veulent donner le meilleur d'elles-mêmes. Leurs dons de fonctions sont assurés par plusieurs donneurs dont Martigne Cartigny et Naïlat Barmada qui ont eu la joie de rencontrer ces deux infirmières.

Un moment émouvant, enrichissant et joyeux.

5 donateurs supplémentaires seraient nécessaires pour couvrir complètement l'aide à ce dispensaire. Merci de nous aider pour que cette belle aventure puisse continuer !



Naïlat et Martine rencontrent les 2 infirmières de la maison HIV



Naïlat recueille de précieuses informations...



Simran est soignée grâce à la Maison VIH



Enfants malades ou pas, il n'y a pas de distinction dans le jeu...

Namaste ! Je m'appelle Simran, j'ai 6 ans

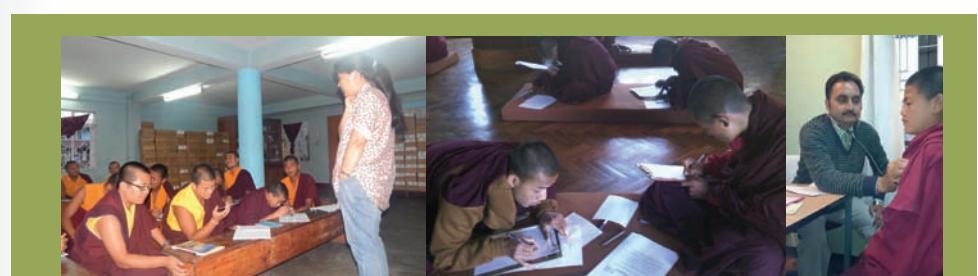
« Je vis avec ma maman au Centre VIH des Sœurs. Je suis malade, maman et papa aussi, seul mon petit frère n'a rien.

Quand je suis arrivée, je ne pouvais plus marcher, j'étais toujours enrhumée et je vomissais beaucoup. Grâce aux médicaments que je prends depuis 2 mois, je vais beaucoup mieux et je joue avec les autres enfants de la maison.

Les infirmières disent que je suis une petite fille attachante, intelligente, et que j'apprends vite. Je veux aller à l'école, je suis heureuse, je vis ! »

Infos Générales

- × Professeurs d'anglais Jangsa et Zangdhok / 930 €
- × Infirmières centre VIH / 1000 €
- × Médecin au Sikkim / 900 €



En Inde cette année, grâce aux dons de fonction, l'anglais est enseigné à Zangdhok et Jangsa par un professeur qui dispense aussi des cours de lecture et d'écriture aux plus petits. Le Dr Golwa peut également continuer ses consultations au dispensaire du monastère de Gonjang au Sikkim.



ZANGDHOK PALRI

Référents / Brigitte et Laurent Roubach

Beaucoup de projets
à Zangdhok Palri

L' évènement de l'année est le démarrage des travaux du nouveau bâtiment financé par AMTM (Voir page développement).

Une bibliothèque, de nouvelles chambres, des salles de classe, une infirmerie devraient considérablement améliorer les conditions de vie au monastère.

Nous continuons de recueillir les précieux témoignages de vie des tibétains exilés et des anciens encore présents sur le site.

Cette année, nous n'avons hélas pu rencontrer le vieux Lama Jangchup qu'une seule fois, sa santé ne lui permettant plus de se déplacer. Il a été examiné par nos médecins qui ont bon espoir qu'il retrouve sa motricité malgré son grand âge. Il est bien soigné et massé quotidiennement. Il est toujours aussi rayonnant...

Infos Générales

- × Référents pour cette mission:
Brigitte et Laurent Roubach
- × Création du site : **1957**
- × Soutien d'AMTM depuis : **1992**
- × Nombre de résidents : **65**
- × Nombre de parrainés : **57**
(40 vivant au monastère et 17 indépendants)
- × Argent parrainage remis : **15 118€**
(10 588€ au monastère et 4 530€ Indépendants)
- × Nombre de courriers remis : **45**
- × 1 nouveau moine cette année
- × Don de fonction (professeur d'anglais) : **570€**



1. Notre rituelle photo annuelle. Cette année, AMTM a offert des draps aux moines.
2. Shingdhup Rinpoche, en véritable La-Ma (père-mère) veille sur tous : ici avec des anciennes dont nous recueillons le témoignage de vie.
3. Beaucoup de projets à Zangdhok : échanges entre Laurent, resp. de mission et Shingdhup Rinpoche, resp. du monastère.



• Entretien avec...

Kunchok Chodrak, 46 ans, tibétain, son exil, sa vie



« Je suis né au Tibet et j'y ai vécu jusqu'à l'âge de 25 ans. Mon père était fermier. Je ne suis jamais allé à l'école. Enfant, j'aimais chanter en gardant les moutons. Les Chinois ont tué mon père quand j'étais très jeune. Il était influent, respecté et il défendait sa liberté...

A 15 ans, j'ai voulu devenir moine et j'ai vécu 10 ans dans un monastère au Tibet.

Les Chinois étaient présents depuis longtemps déjà, mais ils se montraient de plus en plus agressifs à l'égard des bouddhistes et des pèlerins de passage au monastère. Ils nous interdisaient d'étudier et de pratiquer notre religion et pour nous y obliger, ils nous battaient.

J'ai choisi la liberté, j'ai fui le Tibet avec un groupe de pèlerins, 3 hommes et 2 femmes. On a marché dans les montagnes pendant plus d'un mois pour atteindre le Népal, transportant avec nous tout ce qu'on avait pu emporter comme nourriture.

C'était lourd, et on devait se rationner énormément, pour tenir jusqu'au bout du voyage.

On était angoissés : si on se faisait prendre, on risquait la prison et la torture...

Malgré notre chargement, on marchait le plus vite possible, de l'aube jusqu'à la nuit. On dormait dans la jungle. On crevait de froid et de peur.

L'arrivée au Népal a été dure : j'étais un étranger, je ne connaissais personne et tout était si différent : les coutumes, la nourriture, le climat...

Je portais un vêtement laïc pour ne pas me faire remarquer.

J'ai remis ma robe de moine quand je suis allé rejoindre Chatral Rinpoche à Pharping. Là j'ai été parrainé par AMTM et j'ai enfin pu m'apaiser. Je suis ensuite allé à Zangdhok Palri, et maintenant je m'occupe d'un monastère à Darjeeling. »

Quel message aimerais-tu transmettre aux générations futures ?

« Sois bon de cœur, c'est le plus important dans la vie ; si tu as cette qualité, tu peux développer toutes les autres. »



1

*Are you disappointed with repeated failures?
Never give up! Full stop is not a real end
because you can form a sentence after that.
Similarly, failure is not the real end; it can
be made the real beginning to success.*

2



3

"TU ES LE SOUVERAIN DES ÂMES

Tu es le souverain des âmes de tous les êtres,

Toi le dispensateur du destin de l'Inde.

Ton nom réveille les cœurs du Pendjab,

Du Sindh et du Maratha, du Dravida,

d'Orissa et du Bengale ;

Il résonne dans les montagnes des Vindhya

et de l'Himalaya,

Se mêle à la musique de la Yamuna
et du Gange.

Ton nom chanté monte des ondes
de la mer indienne.

Ils implorent tes bénédictions et chantent
tes louanges.

Le salut de tous les peuples repose
entre tes mains.

Toi le dispensateur du destin de l'Inde.
Victoire, victoire, victoire à Toi."

3

LES SŒURS DE CLUNY / BSA

Référent / Martine Cartigny

Se reconstruire physiquement,
émotionnellement et intellectuellement

Les enfants qui sont confiés au BSA par les autorités locales ont subi des traumatismes majeurs. Ils trouvent dans cette maison un véritable foyer.

Logés, nourris, soignés, ils sont ensuite scolarisés dans 23 établissements différents pour tenir compte de leurs aptitudes et besoins spécifiques.

Pour les aider à mieux se reconstruire, ils pratiquent des disciplines sportives (karaté, football,...), artistiques (violon, piano, danse, dessin, poésie...).

Et pour leur redonner foi en eux-mêmes sur les murs de la salle principale sont peintes des phrases positives comme par exemple :

« Vous êtes déçus par des échecs répétés ? N'abandonnez jamais ! Un point final n'est pas une fin réelle, car après lui, vous pouvez faire une nouvelle phrase. De même, un échec n'est pas une véritable fin ; il peut devenir le vrai départ vers la réussite ». Cf Photo 2

Infos Générales

- ✗ Référent terrain pour cette mission : **Martine Cartigny**
- ✗ Création du site : **2007**
- ✗ Soutien d'AMTM depuis : **2010**
- ✗ Nombre d'enfants gérés par le BSA : **153**
- ✗ Nombre d'enfants vivant dans la "Maison BSA" : **109**
- ✗ Nombre d'enfants parrainés par AMTM : **44**
- ✗ Argent parrainages remis : **10 768 €**
- ✗ Nombre de courriers remis : **34**

1. Tous les enfants du BSA soutenus par vous ! Merci ☺
2. Une des Phrases Positives affichées dans la grande salle du BSA .
3. Paroles du poète Rabindranath Tagore.
4. Portraits d'enfants en attente de parrainage.

Thème / Respect du multiculturalisme et de la nation indienne

Dans l'éducation transmise aux enfants, les sœurs ont à cœur le respect de l'origine religieuse de chaque enfant et la transmission de valeurs communes à tous.

L'Inde est un pays multiculturel et cette diversité se retrouve évidemment au BSA. Huit religions y sont représentées. La majorité des enfants est hindouiste (54%), mais il y a aussi des protestants (11%), des bouddhistes (11 %), des catholiques (10 %)... Sœur Subeshna dit même en riant qu'il y a 2 athées parmi eux !

Chaque jour à 18h30 a lieu la prière du soir. Tous les enfants présents au BSA se réunissent dans une petite salle. Ils sont assis par terre, les uns à côté des autres.

Sur le mur il y a bien un Christ, mais en fait, dans une boîte, appelée « Suggestion Box », il y a des livres des diverses religions.

Ce sont les enfants qui choisissent à chaque fois le texte que l'un d'entre eux va lire et les psaumes ou hymnes religieux qu'ils

vont chanter ce soir-là. Car ce sont eux qui animent et dirigent cette prière du soir. Si un enfant, influencé par la présence des Sœurs, demande à se convertir au catholicisme, il lui est répondu qu'il choisira plus tard quand il aura quitté le BSA, car il n'est pas question de les convertir.

L'hymne national indien est chanté tous les matins. A 7h30, avant de partir pour leurs écoles respectives, tous les enfants sont réunis pour écouter les consignes données pour la journée. Depuis deux ans, ils chantent l'hymne national indien dont les paroles ont été écrites par le grand poète indien Rabindranath Tagore.

Les Sœurs ont pris cette décision en raison de la très grande beauté du texte et de la musique. Elles estiment que cet hymne donne aux enfants un idéal élevé et la fierté d'appartenir tous à la grande famille indienne.



JANGSA DECHEN CHÖLING

Référents / Brigitte et Laurent Roubach

10 nouveaux jeunes moines à parrainer au monastère.

C'est à Jangsa que nous avons ressenti les 1ères secousses du séisme. En quelques secondes, nous étions tous dans la cour, rejoints par des passants hébétés qui cherchaient refuge dans l'enceinte du monastère...

Dans les jours qui ont suivi, malgré la fraîcheur des nuits due à une mousson précoce, les moines ont préféré dormir dehors...

Cette année le monastère accueille 10 nouveaux jeunes enfants pauvres, venus pour la plupart de l'Est du Bhoutan.

Ils attendent un parrain ou une marraine...

Parmi eux, Dorjee Gyaltsen, 6 ans, totalement laissé à l'abandon par sa mère folle et son père alcoolique, a été recueilli par la mère de Lama Kunzang. Après l'avoir soigné et nourri pendant 6 mois au Bhoutan, elle l'a confié au monastère où il est maintenant éduqué et choyé par tous.

Infos Générales

- ✗ Référents terrain pour cette mission : **Brigitte et Laurent Roubach**
- ✗ Création du site : **1678**
- ✗ Soutien d'Amtn depuis : **1992**
- ✗ Nombre de résidents : **88**
dont **10 nouveaux moines**
- ✗ Nombre de parrainés : **60**
(45 vivant au monastère et 15 indépendants rattachés)
- ✗ Argent parrainages remis : **14 783 €** (Collectif : 10 588 € / Indépendants : 4 195 €)
- ✗ Dons de fonction (professeur d'anglais) : **360 €**
- ✗ Nombre de courriers remis : **41**



1. Les moines accueillent avec joie les couvertures et les kits hygiène offerts par AMTM.

2. Dorjee Gyaltsen a beaucoup souffert, une nouvelle vie commence pour lui et il est devenu la mascotte du monastère.

3. Les 10 nouveaux jeunes moines.

4. Interviews, sous le regard bienveillant de Lama Kunzang, le responsable du monastère.

Thème / Être homme ou femme, quelle différence ?

Cette année, les questions posées aux filleuls (*«Es-tu heureux d'être un garçon ou une fille ? Penses-tu que ta vie aurait été différente si tu avais été de l'autre sexe ?»*)

les ont bien fait rire... A part un petit qui aurait aimé être une fille «parce qu'elles sont très belles !!!», ils sont à l'unanimité très satisfaits d'être des garçons.

La raison la plus largement invoquée : l'absence de liberté, d'indépendance et de pouvoir des femmes. Ensuite vient la peur des souffrances corporelles, d'être enceinte, des douleurs de l'accouchement... et une vie considérée comme ennuyeuse : mariage obligé et époux

imposé, «peut-être avec un ivrogne», inquiétudes pour les enfants, sacrifices sans fin...

Moines et nonnes associent vie de femme à insécurité, vulnérabilité et peur. «Elles ne peuvent pas agir ou voyager seules, ni soutenir financièrement leur famille, **Je prie pour renaître en homme dans ma prochaine vie !**»

Les moines sont très peu nombreux à considérer qu'il n'y a pas de différence, ou qu'ils auraient choisi d'être nonnes s'ils avaient été des filles.

Quelques-uns - déjà sages - notent qu'il n'y a pas de différence entre être un homme ou une femme devant la mort. Lama Kunzang, respon-

sable du monastère : *«Une nonne n'a pas de pouvoir, sauf si elle est reconnue comme une très haute incarnation, et dans ce cas elle est très respectée, sinon il lui est très difficile d'être entendue et libre d'entreprendre de grandes actions.*

Il y a toujours ce fond de croyance que les femmes sont moins que les hommes. Il y a peu d'enseignantes religieuses, de lamas-femmes non plus... Ces questions ont l'avantage de faire réfléchir les moines... De mon côté, j'essaie d'éduquer les villageois pour qu'il y ait plus d'égalité entre les hommes et les femmes. Souvent, hélas les femmes ne se battent pas assez... »



SERDUP CHÖLING MONASTIC SCHOOL (NAMCHI) ET NONNERIE

2 nouveaux sites au Sikkim nous demandent de l'aide

Le monastère de Namchi, où vivent et étudient plus de 70 garçons âgés de 5 à 20 ans issus de pauvres villages du Sikkim, nous demande de l'aide. Sur place, nous avons étudié leurs besoins qui sont grands : manque d'eau (conditions d'hygiène déplorables), manque d'argent pour la nourriture, pour le salaire des professeurs et les soins... C'est aussi le cas de la nonnerie, rattachée à ce site, située à 3h de route de Namchi, où nous espérons pouvoir nous rendre l'an prochain...

Serdup Rinpoche, le responsable du lieu, espère qu'une fois éduqués, ces jeunes (filles et garçons) pourront transmettre leur savoir à leur environnement, « **car les villageois sont en train de perdre leur culture.** »

La décision finale d'aider ces 2 sites appartient maintenant au Conseil d'Administration qui se réunira en septembre prochain.

Infos Générales

× Nombre de résidents :
75 moines et 40 nonnes



1. Le Monastère de Namchi, beau.... mais pauvre...

2. Sangye, bébé, dans les bras de sa mère, les jours heureux...

3. Brigitte et Sangye, heureuses de se rencontrer après 16 ans de parrainage.



3

• **Témoignage** Ma rencontre avec Sangye Dechen

J'étais depuis 2 ans la marraine de Tsering Dekye, une jeune tibétaine dont les parents exilés s'étaient installés à proximité de Katmandu, quand elle m'a demandé de parrainer sa fille pour qu'elle puisse être scolarisée.

Sangye Dechen avait 4 ans. Un an plus tard, sa mère mourait de maladie. Elle n'a jamais connu son père, c'est son oncle qui l'a élevée. Il me faisait régulièrement part de ses bons résultats scolaires. Il m'envoyait des photos et je la voyais grandir. Je sentais derrière ses remerciements répétés l'inquiétude que cesse ce soutien financier vital. Sangye a maintenant 20 ans. Au retour de mission, nous avons pu nous rencontrer à New Delhi où elle fait aujourd'hui de brillantes études.

C'est une belle jeune fille, droite, très mature, profonde et intelligente, d'une certaine gravité. Une belle personne, vraiment. Nous étions émues !

Après 16 ans de parrainage, nous étions de familières inconnues ...



Elle a toujours un statut de réfugiée et partage une chambre sans cuisine avec 3 autres jeunes filles dans le pauvre quartier tibétain de New Delhi.

Ardente défenseuse de la cause tibétaine, soucieuse de vérité (elle qui n'a pas connu son père), elle a bon espoir d'être sélectionnée l'année prochaine pour entrer dans la plus prestigieuse université de journalisme de New Delhi, où ne sont admis que 20 élèves sur toute l'Inde. Quelle joie d'avoir pu l'aider sur ce chemin !

Elle m'avait écrit une magnifique lettre : « Tu as toujours été là pour moi comme une mère....Te rencontrer, c'est un rêve qui se réalise...Je te promets de ne jamais te décevoir, d'être un bon être humain, d'étudier de mon mieux et dans le futur de contribuer à de belles et bonnes choses pour le monde...» Qu'aurait été sa vie sans ce parrainage ? Aujourd'hui son sourire est ma récompense, et ses mots du miel sur mon cœur...

Merci !



*rendez-vous
l'an prochain !*